

CHARRON

L'Aiguillon, une baie qui a toute leur attention

La baie de l'Aiguillon, ce ne sont pas moins de 5 000 hectares d'un sanctuaire de la biodiversité sur lesquels veillent, comme le lait sur le feu, la réserve naturelle coté Vendée et Charente-Maritime, la Ligue pour la protection des oiseaux, l'Office français de la biodiversité et un bon nombre de communes. Comme celle de Charron où s'est déroulée, samedi 25 février, une grande opération de nettoyage avec une quarantaine de bénévoles.

« La dernière fois, c'était en 2020, juste avant le confinement avec l'association Les Mains dans le sable », rappelle Jean-Pierre Gueret, conservateur de la réserve en Charente-Maritime. Sur ces 5 000 hectares, 1 800 concernent des prés-salés et le reste des vasières. « La qualité de l'eau est plutôt bonne. Sa qualité sera au cœur du futur plan de gestion pour les dix ans à venir », poursuit le conservateur.

Des plastiques

Malgré tout, cet écrin de la biodiversité n'échappe pas, surtout au lendemain des grandes marées hivernales, à la pollution, notamment au travers des plastiques. « 90 % des oiseaux de la baie ont du plastique dans leur estomac. Ici c'est exposé plein ouest. Les macros plastiques se transforment en micros, puis en nanos plastiques. Même nous, nous en avons



Une quarantaine de bénévoles a bravé le froid à l'assaut de la baie. YANNICK PICARD

dans notre corps », poursuit le conservateur de la réserve.

Ce samedi 25 février au matin, c'est près d'une tonne de déchets aussi divers que variés qui a été ramassée à partir du port du Pavé en direction d'Es-nandes. Chacun d'eux a été trié, en vue d'être recyclé ou d'être orienté en déchetterie. « Nous avons fait trois tours avec le camion des services techniques, vers celle de la commune », confie Christophe Azama, adjoint en charge de la communication du village.

La commune de Charron est particulièrement attachée à sa baie, tout comme ses mytiliculteurs se considèrent comme des jardiniers de la mer. Depuis la rentrée de septembre 2022, la réserve de la baie a mis en place avec les élèves de la classe de CM2 de Charron un programme pédagogique sur trois ans. « Nous avons choisi une aire marine éducative au nord du Pavé », confie Hélène Gossens, responsable pédagogique à la réserve.

Yannick Picard